

# VOUS AVEZ DIT THÉÂTRE MUSICAL ?

25<sup>E</sup> FESTIVAL BACH DE LAUSANNE  
(DU 5 NOVEMBRE AU  
1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2023)



Après le concert de Lausanne: de droite à gauche : Gabriel Jublin, contre-ténor, Romain Bockler, baryton, Dorothee Miels, soprano, Thomas Hobbs, ténor, Elise Lesage, Correspondante en France de la NBG.

« Bach et le théâtre musical », c'est le thème choisi en 2023 pour le 25<sup>e</sup> Festival de Lausanne. Est-ce parce que Bach n'a pas écrit d'opéra que l'on a réduit sa part de gâteau dans la programmation de cette année ? Non, bien sûr ! Au contraire, tous les concerts qui ne portent pas sa griffe n'ont finalement d'autre but que de montrer combien il a su développer les modèles de ses prédécesseurs et contemporains de toutes nationalités pour exprimer son sens aigu du théâtre sous toutes ses formes.

Ainsi de la conférence – genre que le Festival a bien fait de réintroduire cette année, avec un orateur de choix en la personne de Michael Maul, directeur artistique du Festival Bach de Leipzig et l'un des meilleurs connaisseurs des cantates du Cantor. Son propos – *Subtiles fresques musicales : passages inoubliables dans les cantates de Bach* – était principalement de montrer combien certaines cantates du premier cycle de Leipzig se révélaient totalement opératiques, « *opernhafft* », ce que ses supérieurs lui avaient pourtant défendu, en vain !

Au fil d'exemples soigneusement choisis, étayés par d'excellents enregistrements, Michael Maul nous fait sentir combien, par exemple, l'annonce de la destruction de Jérusalem dans la cantate *Schauet doch und*

*sehst, ob irgend ein Schmerz sei* (BWV 46) relève de la théâtralité la plus débridée. De même dans la cantate *Jesus schläft, was soll ich hoffen* (BWV 81), la peur des disciples surpris par une violente tempête sur le lac de Tibériade alors que le Christ s'est endormi relève d'une intensité dramatique exceptionnelle. Les effroyables vocalises du ténor accompagnées des cordes déchaînées nous jettent littéralement dans *les vagues écumantes des ruisseaux de Bélial* !

Nous retrouverons le lendemain, avec la fameuse *Netherlands Bach Society*, invitée pour la première fois à Lausanne, une alternance tout aussi dramatique entre tragique et jubilation. Mais cette fois, avec des cantates de... Weimar ! Deux sont particulièrement poignantes : *Christ lag in Todesbanden*, qui date en fait de 1707, alors que Bach est encore à Mühlhausen et n'a que 22 ans ; l'autre, *Weinen, Klagen Sorgen, Zagen*, résonnera sept ans plus tard dans la chapelle ducale du château de Weimar. Entre ces deux chefs-d'œuvre viendront s'insérer en abondance cuivres et timbales pour deux cantates jubilatoires, *Der Himmel lacht, die Erde jubilieret* (BWV 31) pour le lundi de Pâques et *Erschallet, Ihr Lieder* (BWV 172) pour la Pentecôte.

Nous sommes reconnaissants au Festival de Lausanne de nous avoir permis de revoir « en

chair et en os » cette remarquable *Netherlands Bach Society* rendue célèbre dans le monde entier par son excellent site internet *All of Bach* !

Afin de compléter la palette des cantates de Bach, l'Ensemble Masques d'Olivier Fortin est venu interpréter des cantates profanes que l'on appellera ici des *dramma per musica*, pour coller davantage au thème du Festival. Nous connaissons bien le chef et claveciniste québécois Olivier Fortin. En fin connaisseur du monde bachien, il a butiné aux quatre coins de l'Europe les meilleurs solistes pour ces cantates profanes et il en a fait son miel : une Allemande, Dorothee Miels, inoubliable dans la cantate de mariage BWV 202, un Anglais, Thomas Hobbs, pilier des meilleurs ensembles européens, et deux Français passés par le CNSMD de Lyon, Romain Bockler, baryton, et Gabriel Jublin, contre-ténor. Par le plus grand des hasards il se trouve qu'ils sont tous nos amis. Quelle joie de les voir chanter ensemble avec cette étonnante complicité alors que certains ne s'étaient jamais rencontrés ! Là encore, merci au Festival de Lausanne pour ce grand moment international qui n'a pas manqué de combler d'aise les correspondants en France de la Neue Bachgesellschaft que nous sommes !

Philippe Lesage